

SILENT IMPAKTO

numéro #01

NOW TRANSMITTING FROM PORTUGAL



SYSTEM IS NOW BOOTING ON THE PRINCIPAL MEMORY
SCAN DISK OK... HDD 1 OK
ROBOT CAN START AGAIN...
READY FOR NEXT TEKNO MISSION
LAST ACTION 1980
NEW ACTION 2008

NOW THE SYSTEM START REBOOT.
C'EST ME ICI JE
NOUVELLE TRANSMISSION: 49° N
LATITUDE 39 833 3°
LONGITUDE -7 580 38° W

PENSER: VOYAGER. COMMUNIQUER. EST GRAND. IL FAUT PASSER...
JE N'AI PLUS LE CHOIX. LE DANGER. CULTURE. FAIRE...
TRANSMETTRE MON SAVOIR. LE DANGER. CULTURE. FAIRE...
LE MESSAGE EST VENU DE LAISSEZ UNE TRACE DE CE QUE J'AI
LE TEMPS DE CE QUE NOUS AVONS FAIT DE CETTE CIVILISATION
ET DE CE QUI SE MEURT AUJOURD'HUI SOUS MES YEUX.
ELE. EST NEE ET QUI SE MEURT AUJOURD'HUI D'UN LONG SOMMEIL ET JE TROUVE
QUE OUIS. SYSTEM START REBOOT... ROBOT CAN START AGAIN...
JE SUIS BIEN CHANGE. LE TESTAMENT D'UNE CONTRE-CULTURE
UN MONDE AUPRES LEUR REINE... LA REINE MERE SOURCE DE VIE
CECI EST UN TESTAMENT EN LAQUELLE NOUS AVONS TOUT SURVECU CROIENT
ET EN ELLE CEUX DE MON ESPECE QUI ONT SURVECU CROIENT
ENCORE. NOW CONNECTION INIT TRANSMISSION



BOOM BOOM CHECK MY EXPERIENCE ABOUT K

Nous allons partir, quitter la fête au terme d'une de ces orgies chimiques auxquelles nous nous adonnions avec toujours autant de ferveur.

Par gourmandise sans doute, comme enfant nous finissions des paquets de gâteaux dérobés en cachette, nous vidions les restes de notre poussière d'étoile sur le miroir.

Lorsque la poudre emplit ma narine, je toussais. Je me disais qu'une fois de plus j'avais eu la main un peu lourde, mais déjà sous mes yeux à demi clos se construisait une réalité nouvelle. Trop tard pour les remords, il était temps de se consacrer à la vérité psychédélique.

Tout commença par la fusion de mon corps au fauteuil, alors que loin, très loin devant moi, à deux mètres sans doute, peut être moins, le tableau s'obscurcissait.

La scène se passe à Miami, ou peut être au Texas. Accoutré à l'américaine, un DJ joue une musique étrange. C'est surprenant, il ressemble beaucoup à Jazz, pourtant il ne répond pas à mes appels (L'ai-je d'ailleurs vraiment appelé ?). Derrière lui, une foule se presse, entre et sort, je ne reconnais personne. Les silhouettes noires évoluent à travers un halo de lumière dans un couloir qui semble sans fin. Je m'observe, stupéfait mais passif, aux prises avec ce présent nouveau.

«Voyage voyage, Plus loin que la nuit et le jour». Durant près d'une heure les paroles de Desireless, déformées par le temps, l'atmosphère lourde, ou le puissant anesthésique, oscillent dans l'immense pièce et baignent mon rêve éveillé.

La peur m'envahit, je me demande ce que je fais là, je voudrais que tout s'arrête. Pourtant l'histoire, comme prisonnière d'une mise en abîme chimique, reprend paisiblement son cour dans une nouvelle dimension. Il me semble être captif d'un livre, un magazine de mode feuilleté frénétiquement par une adolescente en crise.

Le monde se fractalise et, dans ce dédale de vies, se perdent mes appels désespérés vers ce DJ à l'air étrangement familier.

D'abord gris et mauve, le pièce devient verte. Près de moi un autre garçon semble évoluer lui aussi dans un espace étrange auquel je ne semble malheureusement pas appartenir.

«Mais t'es italien toi aussi ? Mais t'es italien toi aussi ? Mais t'es italien toi aussi ? Mais t'es italien toi aussi ?... Ma phrase se perd en elle même, sans réponse.

«what da fuck! it's wicked»

Je suis euphorique, comme si je savais, comme si j'avais enfin compris. Là-bas, dans cette perspective presque infinie, une lumière apparaît, peut-être l'issue de mon périple. Les pixels vont et viennent comme les feux d'artifice fabuleux de mon enfance, l'image virevolte, forme un point, puis un trait, l'écran s'allume : Derrière la porte ce soir, la garrigue.

Bref retour parmi les miens, Erwan vient de pénétrer l'espace de mes délires, il veut partir. Je lève péniblement le bras, franchissant l'épaisse mélasse qui me sépare de ce qui fut un jour ma réalité.



Il me semble être ici depuis des heures, des jours peut-être. Je me sens seul, on ne me voit pas, pourtant je suis heureux, heureux à en pleurer. J'ai tout abandonné ici pour ce voyage d'un genre nouveau. Je me souviens de ce passé étrange et plat, je me demande si un chemin de retour existe, et si je le trouverais un jour. La simple idée de cette renaissance semble être un des prémices de celle-ci. Une à une les couleurs se recomposent et viennent se plaquer sur l'image figée. Enfin mon ami entend mes appels, c'était donc bien lui. →

Je suis pris d'une angoisse violente. à cheval entre ce monde et l'autre. jazz me tient la main, comme pour m'extraire de cet écran. Je me lève difficilement, titube un peu et me rappelle brusquement.

Je me frotte les yeux et souris.

tout est terminé, et c'est l'esprit encore embrumé que Je me rends compte que de tout cela, rien n'était réel.

J'avais une fois de plus délibérément altéré la réalité.

BOOM BOOM CHECK MY EXPERIENCE ABOUT K



"Craignez le temps où les Bombes ne tomberont plus et où les avions existeront encore... Car chaque Bombe est la preuve que l'esprit

n'est pas mort. Et craignez le temps où les grèves s'arrêteront cependant que les les grands Propriétaires vivront... Car chaque petite grève réprimée est la preuve qu'un pas est entrain de se faire. Et ceci

encore vous pouvez le savoir... Craignez le temps où l'humanité refusera de souffrir, de mourir pour une idée, car cette seule qualité est le fondement de l'homme même, et cette qualité seule est l'homme, distinct dans tout l'univers."

"Si vous pouviez séparer les causes des effets, si vous pouviez savoir que paine, Marx, Jefferson, Lénine furent des effets et non des causes, vous pourriez survivre. Mais cela, vous ne pouvez le savoir. Car le fait de posséder vous congèle pour toujours en "je" et vous sépare toujours du "nous".

Les Etats de l'ouest sont inquiets à l'approche du changement. Le Besoin est ce qui stimule la conception, la conception est ce qui pousse à l'action. Un demi-million d'hommes qui se déplacent dans le pays; un autre million qui s'impatientent, prêt à se mettre en mouvement; dix millions qui ressentent les premiers symptômes de nervosité.

Et les tracteurs creusent leur multiples sillons sur les terres désertées."

Les raisins de la colère, John Steinbeck

XXXXXXXXXXXX





SALON ENFUMÉ, DISCOURS RAPIDE ET RYTHMÉ. BRAISE ESSOUFFLÉE, DIGESTION ET DISCOURS ANIMÉS. NOMBREUX COUPS DE TÉLÉPHONE, LA TOILE S'ANIME ET SE TISSE.

REMUE MÉNAGE, ON S'AGITE, ON PUE BAGAGE ; PARFOIS DE PASSAGE, CERTAINS PRENNENT LE LARGE. AUTOUR DU CENTRE NÉVRALGIQUE, LES ACTIVISTES S'AGITENT. AU LOIN LE RÉSEAU RAPPLIQUE.

LONG CONVOI DE VÉHICULES HORS D'ÂGE OU VOITURE SORTANT DU GARAGE, LE RÉSEAU ROUTIER EST À NOUVEAU CHARGÉ. LENT, RAPIDE ET PÉNIBLE, LE TRAJET SUIV SON COUR, COMME HAPPÉ PAR UNE TOILE D'ARAIGNÉE, CHAQUE INSECTE ARRIVE À SON TOUR ROND POINT, INTERSECTION, CHEMIN DE TERRE, RETOUR EN ARRIÈRE, HANGAR OU TERRAIN MILITAIRE.

LA BÊTE ATTEND, PRÊTE À ACCUEILLIR SES ADEPTES. LES APÔTRES ONT FINI LES PRÉPARATIFS, LA CÈNE PEUT COMMENCER.

LONGUE FILE À L'ENTRÉE OU PARFOIS JUSTE PARKING CLAIRSEMÉ. LA CHOSE REPREND VIE ET SA VOIX SE FAIT ENTENDRE.

DIFFÉRENTES PHASES CALBRÉES, AJUSTEMENT DES CONNECTIQUES, GÉNÉRATEUR DÉSALTÉRÉ, NOUVELLE NUIT CYBERNÉTIQUE. MULTITUDE DE SONS À ANALYSER, LE CERVEAU DEVIENT HYPNOTISÉ, COMME TRANSCENDÉ PAR LES INFORMATIONS REÇUES, VISUELLE, AUDITIVES, OLFACTIVES.

LE BATTEMENT DE COEUR ORIGINAL PROPULSE LES VIBRATIONS, DONNANT À LA FÊTE L'ASPECT D'UN ORGANE GÉANT, PROPULSANT DES FLUX À TRAVERS DES ARTÈRES DISTENDUES.

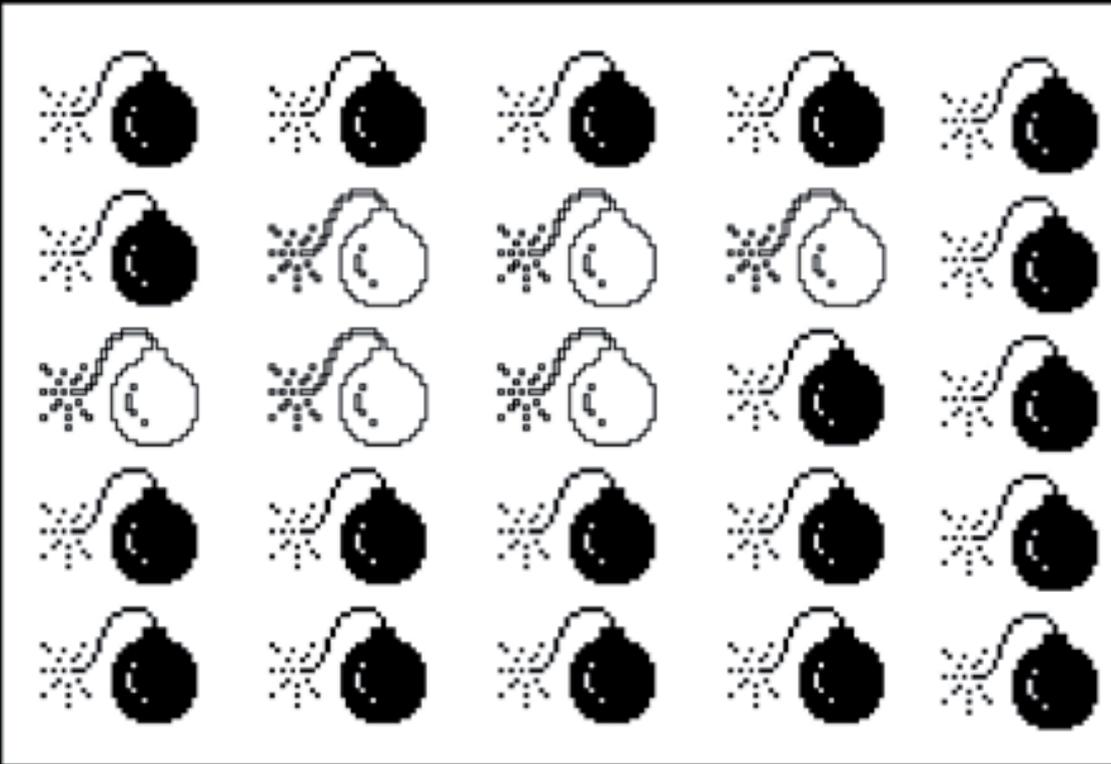
LES PUPILLES S'ÉCARQUILLENT, LES MACHOIRES SE RESSERRENT SUR LES RENNES D'UNE VIE TROP OBSCÈNE.

PARFOIS L'AMUSEMENT DEVIENT MONOTONE ET ENNUI NUIT NOIRE ET MAGIQUE FAIT PLACE AU MATIN NOSTALGIQUE. LA CRÉATURE REPREND SON SOUFFLE, SON BATTEMENT A RALENTI, SES YEUX DE LUMIÈRE SE CAMOUFLENT FACE AU SOLEIL DE MIDI.

BIENTÔT LA SECTE EST À NOUVEAU DISSOUE, POUR MIEUX SE REFORMER PLUS LOIN, AILLEURS. LA MEUTE EST RESTÉE, SON TRAVAIL EFFECTUÉ, ELLE GARDE EN ELLE LES TRACES DE CETTE NUIT, DE CES NUITS, DE SA VIE.

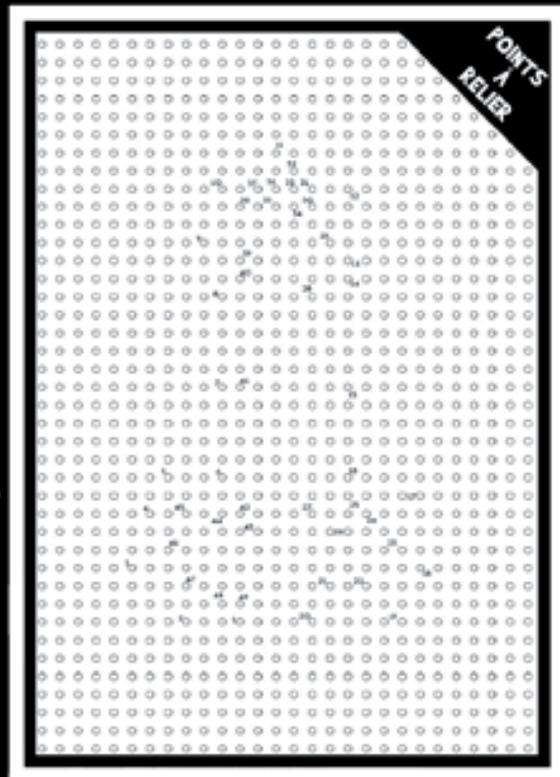
PISTONS SOUPAPES ET BIELLES SE RÉVEILLENT. CLIQUETIS ET VOMBRISSEMENTS, LA COLONIE DE CRIQUETS EST REPARTIE; PLUS LOIN LA TERRE EST BELLE, PROMETTEUSE, POURTANT, DERRIÈRE LA FAIM A FAIT FIT DE SALVEGARDE ET NUL RETOUR N'EST POSSIBLE.

AVANCER, CONTINUER, CHANGER, MUTER, S'ALIÈNER OU SE PERDRE DANS LA CONSANGUINITÉ.



○ «C'EST PAS
 ○ PARCE QUE
 ○ VOUS AVEZ
 ○ **DORMI**
 ○ QUE VOUS ÊTES
 ○ **PROPRES.»**

BRANDON GROSEILLE



L'AUTONOMIE EST-ELLE UNE RÉALITÉ OU UNE UTOPIE?

VOULOIR FAIRE LA FÊTE NE VEUT PAS FORCEMENT DIRE SE PERDRE ET SE DÉTRUIRE. MALGRÉ L'IMPORTANCE PRIMORDIALE ET VITALE DE RELÂCHER LA PRESSION ENMAGASINÉE PAR CHACUN DURANT SA VIE AU SEIN DE LA SOCIÉTÉ, LA FREE PARTY N'EST PAS VOUÉE À FUIR LA RÉALITÉ.

UNE RÉALITÉ CELA S'APPROPRIÉ ET S'ADAPTE. CHACUN PEUT FAIRE CE QU'IL VEUT DE SA VIE, SE SENTIR BIEN ET EN ACCORD AVEC SES CONVICTIONS, SANS FORCEMENT SE PERDRE DANS UNE FAUSSE ATTITUDE «UNDERGROUND». «UNDERGROUND», CE TERME TANT EMPLOYÉ ET SI PEU CONCRET OFFRE POUTANT DE LARGES POSSIBILITÉS. LA FREE PARTY EST LIBRE DE PART SA DÉFINITION, À NOUS DE L'OUVRIR POUR NE PAS LA LAISSER CREVER À FORCE DE RECRÉER DES IMAGES, VOIRE DES LEGENDES, DU PASSÉ.

LE FAIT MEME D'ALLER EN FREE EST UN ACTE POLITIQUE MALGRÉ TOUT, ET QU'IMPORTE LES RAISONS, VENIR EN FÊTE EST UNE DÉCISION QUI DEVRIT AVOIR UN IMPACT SUR LA VIE DES PARTICIPANTS ET MÊME SUR LA SOCIÉTÉ DANS UNE CERTAINE MESURE. LE FAIT DE CHOISIR CET ENDROIT AU LIEU D'UN AUTRE POUR SORTIR PROVIENT D'UNE DÉCISION PERSONNELLE, QUI ELLE A UN RAPPORT À LA VISION QUE L'ON A DU MONDE NOUS ENTOURANT.

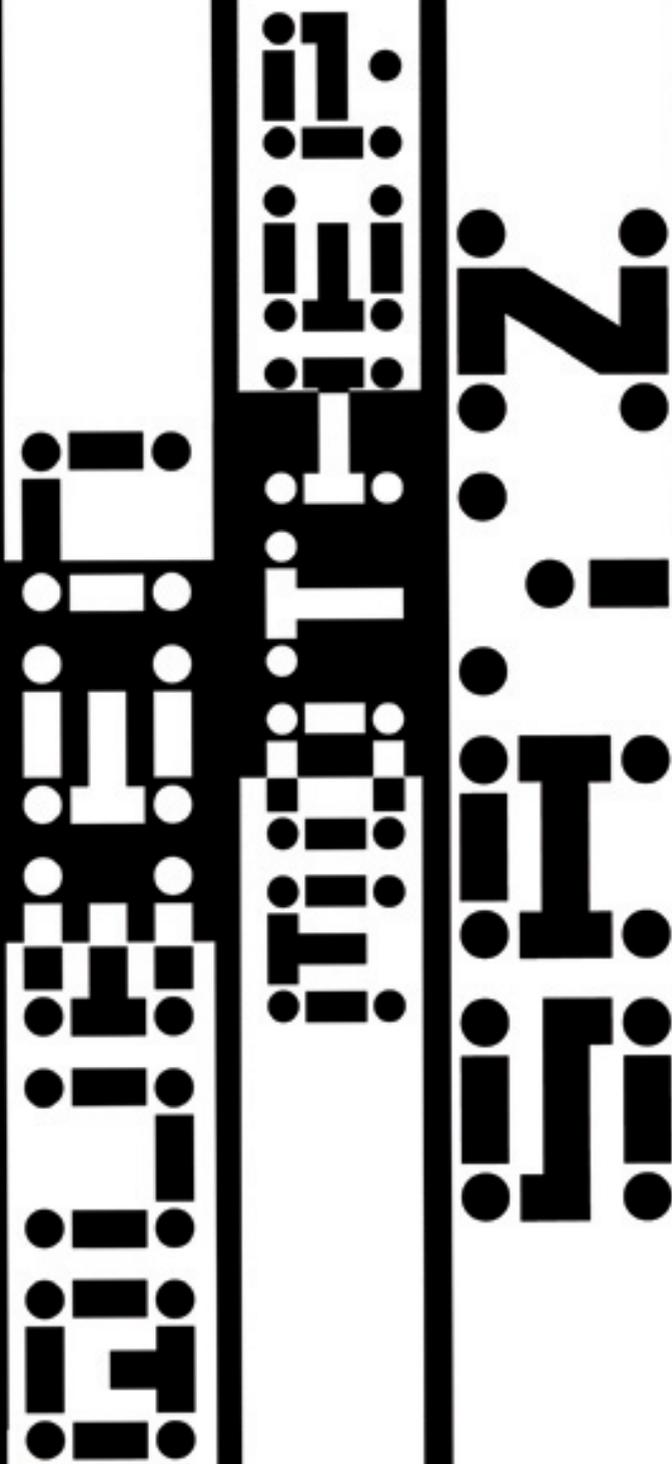
STOP À LA CONSOMMATION ABUSIVE ; CES ZONES D'AUTONOMIE NE SONT PAS UN CINÉMA OU UNE BOÎTE DE NUIT, OU LES PARTICIPANTS SONT ASSISTÉS DE

LEUR ENTRÉE DANS L'ÉTABLISSEMENT JUSQU'À LEUR SORTIE.

AINSI, LE SCHEMA TYPE DU FÉTARD EST PARFOIS ATTRISTANT: ARRIVER, PAYER UNE DONATION (UN DROIT D'ENTRÉE), SE DÉFONCER, DANSER, ET RENTRER CHEZ SOI REDESCENDRE DEVANT UNE DAUBE SERVIE PAR TFI. SOYONS ACTEURS, CHACUN EST LIBRE D'AMENER SON SAVOIR, SES ENVIES, SES TALENTS. QUE CELA SOIT ARTISANAL (BOUFFE, VETEMENTS) ARTISTIQUE (MUSICAL OU OICTURAL) OU INTELLECTUEL, NOTRE CULTURE MANQUE CRUELLEMENT DE PROTAGONISTES. NOUS SOMMES CAPABLES D'ÊTRE INDÉPENDANT POUR UNE GRANDE PARTIE DE NOS BESOINS, POURQUOI (PAR FLEMME ?!!...) TOUJOURS ACCEPTER L'AIDE DE L'EXTERIEUR ?

FINALEMENT QU'EST CE QUI IMPORTE LE PLUS, LA SURVIE DES CONTRE-CULTURES (ET LA TEKNO N'EST FINALEMENT QU'UN PION) FACE À LA SOCIÉTÉ VARIÉTÉ BUSINESS, OU JUSTE RECRÉER LES DOGMES EXISTANTS EN SE MASTURBANT SUR NOS TENTURES NOIRES ET BLANCHES ET NOS GROS CAMIONS ?

NOUS AVONS BESOIN D'UNITÉ POUR SURVIVRE, OUVRONS LA CULTURE ELECTRONIQUE OU LAISSONS LA MOURRIR SUR ELLE-MEME ?



TU N'ADDERAS PAS D'IDOLLES
TU NE TE PROSTERNERAS PAS
DEVANT DES DIEUX
ET TU NE LES SERVIRAS PAS

ΕΙ ΙΠ ΝΕ ΓΕΣ ΖΕΥΑΙΒΑΣ ΒΑΣ
ΔΕΥΑΙΔ ΔΕΣ ΔΙΕΠΧ
ΙΠ ΝΕ ΔΕ ΒΡΟΖΤΕΒΙΕΒΑΣ ΒΑΣ
ΙΠ Ν.ΑΥΔΡΕΒΑΣ ΒΑΣ Δ.ΙΔΟΓΕΣ

TU N'ADDERAS PAS D'IDOLLES
TU NE TE PROSTERNERAS PAS
DEVANT DES DIEUX
ET TU NE LES SERVIRAS PAS

ΕΙ ΙΠ ΝΕ ΓΕΣ ΖΕΥΑΙΒΑΣ ΒΑΣ
ΔΕΥΑΙΔ ΔΕΣ ΔΙΕΠΧ
ΙΠ ΝΕ ΔΕ ΒΡΟΖΤΕΒΙΕΒΑΣ ΒΑΣ
ΙΠ Ν.ΑΥΔΡΕΒΑΣ ΒΑΣ Δ.ΙΔΟΓΕΣ

TU N'ADDERAS PAS D'IDOLLES
TU NE TE PROSTERNERAS PAS
DEVANT DES DIEUX
ET TU NE LES SERVIRAS PAS

ΕΙ ΙΠ ΝΕ ΓΕΣ ΖΕΥΑΙΒΑΣ ΒΑΣ
ΔΕΥΑΙΔ ΔΕΣ ΔΙΕΠΧ
ΙΠ ΝΕ ΔΕ ΒΡΟΖΤΕΒΙΕΒΑΣ ΒΑΣ
ΙΠ Ν.ΑΥΔΡΕΒΑΣ ΒΑΣ Δ.ΙΔΟΓΕΣ



FLICK



NE PAS JETER SUR LA VOIE PUBLIQUE.
FANZINE@SILENT-IMPAKT.ORG // WWW.SILENT-IMPAKT.ORG

